



HAL
open science

Comment l'odeur AGit-elle sur l'individu ?

Stephanie Chambaron

► **To cite this version:**

Stephanie Chambaron. Comment l'odeur AGit-elle sur l'individu ?. Le Bien Public, 2014, 19 septembre 2014. hal-01543492

HAL Id: hal-01543492

<https://hal.science/hal-01543492v1>

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ent par le bout du nez

elle consolide le
marque.

Mémoire. Pour être efficace, l'odeur diffusée doit correspondre pour l'individu à un souvenir ou une représentation préalable.

COMMENT L' ODEUR AGIT-ELLE SUR L'INDIVIDU ?

Ne lui parlez pas de marketing ou de manipulation... Elle s'énerve. Stéphanie Chambaron est scientifique et chercheuse à l'Inra. Psychologue de formation, elle travaille sur l'action de l'odeur sur l'individu. « Ce n'est pas le lien direct odeur-comportement qui m'intéresse, mais bien le lien qui existe entre l'identification de l'odeur, et comment cette odeur de façon indirecte va aller activer dans le cerveau des concepts, des souvenirs ou des représentations, et comment ces représentations vont agir sur le comportement. » Après des tests menés sur 180 témoins, avec une méthode fiable et reproductible, elle est en train aujourd'hui de rédiger les premiers articles qui seront publiés dans différentes revues scientifiques. Ses travaux sont pourtant de ceux qui intéressent assez directement les spécialistes du marketing. Mais elle rappelle avec force qu'elle est une scientifique : « J'ai fait un doctorat de psychologie cognitive et je me suis intéressée à tout ce qui était apprentissage et mémoire implicite. Comment les individus, sans en avoir la volonté ni la conscience, sont sensibles à certaines régularités. Je suis partie trois ans, en post-doctorat à Bruxelles dans le laboratoire d'Axel Clemens, spécialiste du non-conscient mais d'un point de vue mécanistique. Étant passionnée par l'alimentation, je me suis dit que c'était le meilleur domaine où je pouvais transposer ses travaux. » Elle travaille donc sur comment l'odeur dans le cerveau peut induire un comportement. Aujourd'hui elle s'intéresse à l'enfant, expliquant qu'il existe différents profils face à l'alimentation. En les exposant ou pas à des odeurs, pourrait-on mettre sur pied une éventuelle prévention de l'obésité, par exemple ?

Au même moment, elle mène des travaux auprès de personnes âgées atteintes d'Alzheimer. Elles



Stéphanie Chambaron, chercheuse à l'Inra. Photo J. R.

ont une mémoire explicite altérée mais une mémoire implicite relativement préservée. Or, les odeurs touchent à la mémoire implicite. « On a exposé nos patients Alzheimer à des odeurs de viande cuisinée au moment des repas », par exemple. Quelle est l'influence de ces odeurs sur la prise alimentaire chez un malade qui mange peu ? Cela marche !

Avec une constante clairement établie par les premiers travaux menés : pour que cela fonctionne, « il faut que la stimulation ait une signification pour l'individu. On ne peut pas orienter le comportement d'un individu, si à la base la stimulation ne signifie rien pour lui. »

Les débouchés, on le voit, sont multiples, et bien plus importants que notre sentiment de client de centre commercial. Même si, à la base, le mécanisme réactif est le même !